

Le budget “stages”, c’est 300 euros par an et par enfant

■ Une moyenne établie par une enquête du “Petit Moutard”. Trop cher pour 23% des familles qui ne peuvent pas se le permettre.

Les congés scolaires, c’est grosso modo quinze semaines par an. Beaucoup plus long que les vacances tout court. Si les parents travaillent tous les deux, c’est galère pour occuper les enfants. Même s’ils s’arrangent pour les garder en alternance. Même en les mettant à gauche, chez les grands-parents, ou à droite, chez un copain ou une marraine. Même en décomptant le camp scout de juillet. Il reste souvent une, deux, trois semaines sans solutions, voire davantage.

Plan B: les stages de vacances. Escalade, athlétisme, pompier-secouriste, explorateur, reporter-photos, apprenti-vidéaste, rollers, théâtre, foot, fabrication de bijoux, tennis-anglais... La palette est large: en théorie, les parents ont l’embarras du choix. En pratique, c’est plus compliqué. Il faut que ce ne soit pas trop loin de la maison ou du boulot et qu’il y ait, le cas échéant, une garderie après 16 heures.

Et il faut que ça ne plombe pas totalement le budget de la famille. Une enquête réalisée par le site du “Petit Moutard”, spécialisé dans les bons plans et sorties

Le niveau de satisfaction général par rapport aux stages choisis est relativement élevé.

pour les familles, montre que l’ardoise grimpe à 108 euros par stage en moyenne. Plutôt chérot.

A en croire les 814 familles sondées à Bruxelles et en Wallonie, on en arrive à la somme rondelette de 300 euros par an et par enfant pour les stages de vacances. Ce n’est qu’une moyenne. Une famille sur sept dépense même plus de 500 euros par enfant!

Sport, nature, art, bricolage, cuisine...

A l’autre bout de l’échantillon, 22,6% des ménages francophones (près d’un sur quatre) expliquent que leurs enfants n’ont participé à aucune activité au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage en raison du coût trop élevé de ces stages.

Au regard des budgets investis, il est heureux de constater que le niveau de satisfaction général est relativement élevé, dit le “Petit Moutard”: les parents décernent des notes comprises entre 8,2 et 9,3 sur dix, ce qui confirme la qualité globale de l’offre proposée tant par le public (plaines de jeux communales, sport...) que par le privé en Belgique francophone.

Sans surprise, c’est surtout pendant les congés scolaires de juillet et d’août que les parents recherchent des stages – 90% des répondants y ont inscrit leur(s) enfant(s) à une ou plusieurs activités – avant les vacances de Pâques (46,4%), alors que les vacances de Noël restent davantage un moment de partage familial (15,7%).

Les stages sportifs ont la cote (31,2%, soit près d’un parent sur trois ont privilégié ce type d’activité, mais les stages nature, les différentes formes d’expression artistique, les stages d’éveil et le bricolage (autour de 8%), ainsi que la cuisine (6,4%) remportent aussi un joli succès.